

[Texte]

**The Chairman:** Exactly. Would you explain that to me a little, Mr. Hines? You are having an easy time.

**Mr. Hines:** All right, basic prices. The original code of 1968, the Antidumping Code, had a provision in its Article 8.4 of the international agreement which authorized the use of basic prices. When we put the Antidumping Act in place . . .

**The Chairman:** Let us explain to this dumb Irishman what a basic price is.

**Mr. Hines:** What is a basic price? Well, there are many views on what a basic price is; and that is what is left of the controversy over it. It has never been articulated in legislation in any country. We were the first country to try to do it. What we have provided for in the discussion paper is a basic-price system which essentially would say—the Department of National Revenue upon receipt of a complaint would be in the process of investigating the case. At some point during that investigation, but before a preliminary determination, they would come to the conclusion that the thing was just so complicated, there were so many exporters and importers or countries of exporters involved, that to proceed down the normal case of product or firm-specific just would not help. So what we have provided for is a system whereby if they were confronted with this and if they had adequate evidence of dumping and if they had adequate evidence of injury, they could then, on a recommendation of the Minister of National Revenue and the Minister of Finance, request the Governor in Council to establish, by order in council, a basic price system. The basic price system itself would reflect the lowest normal value in any supplying country; i.e., a licence to dump for all inefficient producers down to the most efficient. So if goods came into Canada below that basic price, a dumping duty would be charged between the basic price and the actual price at which they were shipped into Canada.

• 2035

We thought this was rather novel when we first came up with it, since we were the first to try to articulate it. We thought, and we still think, we are in full compliance with the terms of the international code. Essentially, what it does is move from a quasijudicial system as we have in normal cases, to an administrative system. It would eliminate the role of the tribunal completely, and the Governor in Council would be taking a decision such as, yes, there is injury and, yes, there is dumping. That is not unlike the system existing in Europe, for example, in the commission. It is purely an administrative system.

Anyway, when we came out with this system, as you will notice in the paper which I have tabled with you tonight, a number of our trading partners—the Europeans, the Americans, the Japanese, and I guess most of our trading partners—have objected strenuously to our interpretation. They feel that it is over-protectionist; that it is tantamount to a minimum import system; that it is something that, if we set a precedent, other countries are going to have to follow it. We explained to

[Traduction]

**Le président:** Précisément. Pourriez-vous me l'expliquer, monsieur Hines? Votre vie est vraiment facile.

**M. Hines:** C'est la question des prix de base. Le code de 1968, le code anti-dumping, avait une disposition, à l'article 8.4 de l'entente internationale, qui autorisait le recours à un prix de base. Lorsque nous avons rédigé la Loi anti-dumping . . .

**Le président:** Pouvez-vous expliquer à cet Irlandais ignorant en quoi consiste un prix de base?

**M. Hines:** Eh bien, les opinions divergent quant à la définition du prix de base. En fait, aucune définition n'a jamais été inscrite dans la loi d'aucun pays. Nous sommes le premier pays qui a essayé de le faire. Dans le document servant à la discussion, nous avons prévu un système de prix de base qui permettrait au ministère du Revenu national, sur réception d'une plainte, de commencer immédiatement à faire enquête. A certains moments au cours de cette enquête, mais avant une détermination préliminaire, le ministère en arrivait à la conclusion que la question était trop compliquée, qu'il y avait trop d'exportateurs et d'importateur ou de pays d'exportation impliqués pour procéder de la façon habituelle. Nous avons par conséquent prévu un système dans le cadre duquel, dans une telle situation, et dans les cas où la sous-évaluation était évidente, s'il y avait suffisamment de preuves de préjudice, on pourrait, sur recommandation du ministre du Revenu national et du ministre des Finances, demander au gouverneur en conseil d'établir par décret un système de prix de base. Le système du prix de base reflète la valeur normale la plus basse dans tout pays fournisseur, selon le prix du produit sous-évalué, du producteur le moins bon au meilleur. Ainsi donc, toute marchandise entrant au Canada à un prix inférieur à ce prix de base est assujettie à un droit antidumping, droit qui correspond à la différence entre le prix de base et le prix réel auquel la marchandise a été introduite au Canada.

Nous avons pensé qu'il s'agissait là de quelque chose d'assez innovateur lorsque nous y avons d'abord songé, étant donné que nous étions les premiers au monde à essayer d'appliquer un tel concept. Nous pensions à l'époque, et nous pensons toujours, que nous appliquons entièrement les termes du code international. En fait, cela signifie que l'on s'éloigne d'un système quasi judiciaire, comme dans les cas habituels, vers un système administratif. Cela élimine le rôle du tribunal complètement, et le gouverneur en conseil doit décider s'il y a préjudice ou sous-évaluation. Ce système ressemble, sous certains aspects, au système existant en Europe, et particulièrement à la commission. Il s'agit d'un système purement administratif.

Lorsque nous avons élaboré un tel système, comme vous vous en rendez compte dans le document que j'ai déposé ce soir, certains de nos partenaires commerciaux, les Européens, les Américains, les Japonais et, je suppose, la plupart de nos autres partenaires commerciaux, se sont opposés avec vigueur à notre interprétation. Ils estiment que nous sommes trop protectionnistes et que cela revient à imposer un système d'importation minimum; de plus, ils prétendent qu'une fois ce